



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

ଋତ୍ନବର

FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

ଋତ୍ନବର

DEPARTEMENT DES SCIENCES DU LANGAGE ET DE LA
COMMUNICATION

ଋତ୍ନବର

Option : Didactique des langues

MEMOIRE DE MAITRISE

Sujet

**L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE FON A PARTIR
DES FABLES DE LA FONTAINE A DES ELEVES DES
COURS MOYENS PREMIERE ET DEUXIEME ANNEES
AU BENIN**

Présenté et soutenu par :

Madjèdé Diane AWALA

Sous la direction de:

Albert Bienvenu AKOHA

Professeur Titulaire de Linguistique

Année-académique: 2015-2016

**L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE FON A PARTIR DES
FABLES DE LA FONTAINE A DES ELEVES DES COURS
MOYENS PREMIERE ET DEUXIEME ANNEES AU BENIN**

SOMMAIRE

DEDICACE	ii
REMERCIEMENTS	iii
SIGLES ET ACRONYMES	iv
RESUME	v
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I- Généralités et démarche méthodologique	
CHAPITRE II : Enseignement du fongbè	13
CHAPITRE III :Présentation des résultats, analyses et Suggestions	15
CONCLUSION	77
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	78
ANNEXES	80
TABLE DES MATIERES.	84

DEDICACE

A notre fils Tamingnon Aniel Mighty ZANNOUPLE

REMERCIEMENTS

Ce travail a pu être réalisé grâce à la franche collaboration de plusieurs personnes à qui nous témoignons ici toute notre gratitude. Nos sincères remerciements vont à l'endroit de :

- Notre maître de mémoire, le professeur Albert Bienvenu AKOHA qui, malgré ses multiples occupations, n'a ménagé aucun effort pour nous offrir sa disponibilité,
- Tout le corps professoral du Département des Sciences du Langage et de la Communication,
- Nos familles AWALA et HOUETOHOSSOU,
- Monsieur Sikirou do-REGO, Directeur de l'EPP OKE-AGBEDE de Ouidah,
- Monsieur Cocou Martin AÏDOZAN, Directeur de l'EPP ADAME ADATO de Bohicon,
- Monsieur Layessi MAMADOU qui a mis gracieusement sa bibliothèque à notre disposition,
- Monsieur Hounton Mèdèssè Gaston ZANNOUPLE,
- Tous nos camarades de promotion pour la franche collaboration tout au long de notre formation,
- Tous ceux qui ont contribué à divers niveaux, à la réalisation de ce mémoire notamment Messieurs et Madame Nicolas KAKPOLANKPA, Quirin ANATO et Esther C. GNAHO.

SIGLES ET ACRONYMES

APC: Approche Par Compétence

CS : Circonscription Scolaire

DNDPLN: Direction Nationale pour le Développement et la Promotion des Langues Nationales

DSLCL: Département des Sciences du Langage et de la Communication.

EPP : Ecole Primaire publique

FLASH: Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines.

INALA: Institut National de Linguistique Appliquée

INFRE: Institut National pour la Formation et la Recherche en Education

NPE: Nouveaux Programmes d'Etudes

UAC: Université d'Abomey-Calavi

UNESCO: Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture

Résumé.

La langue maternelle est la première langue apprise par un sujet au contact de l'environnement familial immédiat. Elle est la mieux indiquée pour apprendre et comprendre facilement. C'est pour cela que nous avons, par la présente étude, élaboré un programme pour enseigner en milieu fon la langue fon à des élèves des cours moyens. L'objectif d'un tel enseignement est de permettre à l'apprenant de dénouer les questions d'ordre pédagogique qui lui seront inaccessibles en langue étrangère. Ainsi, quand il aura une bonne maîtrise de sa langue maternelle, il aura des facilités pour apprendre et maîtriser le français, langue d'enseignement en usage à l'école béninoise pour l'heure. En effet son résultat scolaire sera amélioré parce que sa maîtrise des deux langues en présence sera plus aisée. Par ailleurs, une telle disposition permettra à l'école béninoise d'être progressivement libérée de l'aliénation culturelle pour être au service d'un réel développement.

Xótà

Anònúgbè wé nyí gbè nukòn tòn é é nò kplón é. E dọ kàn cícá xá fié e nò nò é, e wè nyí gbè é e sixú kplón lobo dọ nuklún mọ jè nu me bó ka le bọ kun taūn é. Ene wu we azǎ é lò ò só wlènwín ǎ è zǎn bó kplón fǒngbè dọ fòn tomè azòmèvi dokò tòn é e dọ xò enè kpó atóón kpán é. Nǔ é dọ tàjí ò wé nyí dọ azòmèví ni sixu dọ númọ jè nume dọ wema xọ me línu. E dòmọ ọ azòmèví lé sín azǎ na mé dèjú. Azòmèvi dǎ sè anònúgbé tòn ganjí ọ, so nọ sé wuvè do zoje agwé gbé kplón xó sá ǎ. Akpá dẹvo jí ọ, gbèta mọ hún kọ zizé ọ ná zón bọ, dọ wema xọ mè bene to ọ tón lé e me ọ e nǎ jè hwèndo mè nú lé kplón jí bọ to ọ ná dọ nukòn yiyí.

ABSTRACT

The maternal language is the first language learned by a topic to the contact of the immediate domestic environment. She/it is better the indicated to learn and to understand easily. It is for it that we have, by the present survey, elaborate a program to teach in middle fon the language fon to pupils of the middle courses. The objective of such a teaching is to allow the learner to unknot the questions of educational order that will be inaccessible to him in foreign language. So when he/it will have a good mastery of his/her/its maternal language, he/it will have some easiness to learn and to master French, language of teaching in use to the school Beninese for the hour. Indeed its school result will be improved because its mastery of the two languages in presence will be more comfortable. Otherwise such a disposition will allow the Beninese school to be freed progressively of the cultural alienation to be to the service of a real development.

INTRODUCTION

La langue et l'éducation constituent le socle du développement. Ainsi un pays dont le système éducatif est défaillant ne peut avoir un développement durable. Nous savons aussi qu'aucun ne peut se faire dans la langue d'autrui. On se développe par sa langue, la langue endogène avant de s'ouvrir au reste du monde à travers leur langue. Il est alors nécessaire, voire obligatoire de promouvoir nos langues maternelles. Leur introduction dans l'enseignement est stratégique pour le progrès socioculturel. Elles ont un rôle primordial à jouer dans le perfectionnement de notre système éducatif. L'enseignement en langue nationale allié à un contenu adapté à nos réalités s'impose de façon urgente. Mais malheureusement, l'enfant béninois est marqué dès le début de sa scolarisation par une situation linguistique conflictuelle. A l'école, sa langue maternelle est souvent éclipsée. Il en subit un dommage culturel et moral. L'usage d'une langue étrangère pour exprimer sa culture compromet son épanouissement et celui de sa langue maternelle. De surcroît sa compréhension du message véhiculé en classe devient incertaine.

Par conséquent vient le principe, aujourd'hui mondialement accepté, selon lequel l'enseignement le plus efficace est celui qui est dispensé dans la langue de l'élève parce que l'enfant assimile et s'approprie plus vite les connaissances dans sa langue. Lê Than Khoi (1967) en donne une bonne illustration en affirmant dans *L'industrie de l'éducation* : «*Toute éducation est socialisation. Ni l'enfant, ni l'adulte ne peut être dissocié du milieu culturel dans lequel il est né. Or la langue constitue un élément essentiel de ce milieu. Ce n'est pas seulement un complexe de mots et de formes grammaticales, mais surtout le véhicule des concepts et des traditions du groupe social, c'est-à-dire de sa culture. En même temps que l'enfant acquiert cette langue, il assimile le*

milieu ». ¹La langue maternelle d'un individu est celle dans laquelle il peut apprendre le plus facilement. Cette situation mérite d'être étudiée afin que des approches de solution soient proposées d'où le thème «*L'enseignement de la langue fon Bénin à partir des Fables de La Fontaine à des élèves des cours moyens première et deuxième années au Bénin* ». Le développement de ce thème s'articule autour de trois chapitres. Le premier insiste sur les considérations d'ordre général telles que le cadre conceptuel, la revue de littérature et la démarche méthodologique. Le deuxième repose essentiellement sur l'enseignement de la langue fon. Le troisième présente les résultats, analyses et suggestions.

¹ Lê Than Khoi, 1967, *L'Industrie de l'éducation*, Ed de Minuit, p212

CHAPITRE I: GENERALITES ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE

1.1. GENERALITES

Dans ce premier volet du travail, nous avons la problématique qui soutient le sujet, les objectifs et hypothèses de travail. Aussi après une clarification conceptuelle nous présenterons les différents documents consultés pour la réussite de notre travail.

1.1.1. Problématique

L'environnement communique avec toute créature dans le sein maternel, dès les premières heures de la grossesse tout ce que fait la mère, jaillit sur le fœtus, elle verbalise la culture sur l'enfant. Scientifiquement, c'est la raison pour laquelle on parle de "Langue maternelle" et non "Langue paternelle". Dans le sein maternel, le fœtus est imprégné des émotions et des sonorités qui lui parviennent de sa maman. A l'étape actuelle, l'objectif le plus réaliste est indubitablement l'introduction des langues nationales dans le système éducatif formel, comme matière au même titre que le français, l'anglais, l'histoire et la géographie, les sciences de la vie et de la terre. Enseigner une langue n'étant pas une entreprise facile, il faut se baser sur des supports didactiques pour pouvoir faire ressortir les différents éléments syntaxique et sémantique. C'est pour cela que pour enseigner la langue française on a souvent des textes d'étude. Et puisque la langue française n'est pas en mesure de traduire toutes les réalités de nos langues maternelles, nous avons pensé aux fables traduites dans une langue maternelle comme le fon. D'où le thème : l'enseignement de la langue fon à partir de : *Les fables* de La Fontaine à des élèves des cours moyens première et deuxième années fera l'objet de notre étude.

1.1.2. Justification du sujet

Actuellement, l'école béninoise est une source d'acculturation et d'aliénation lorsqu'aucun regard n'est porté sur nos cultures. Nous ignorons la valeur de nos langues maternelles et son importance dans l'acquisition du français. Tant que nos langues seront mises en veilleuse, notre intégrité culturelle ne sera pas sauvegardée. Cela signifie en d'autres termes pour que l'homme se découvre, se reconnaisse, se forme une personnalité il faut prendre en compte sa langue maternelle. Le français doit alors vivre en symbiose avec les langues africaines. Il est vrai qu'aucun article de la constitution béninoise ne donne le statut réel des langues nationales mais on peut lire seulement en son article 11: « toutes les communautés composant la nation béninoise jouissent de la liberté d'utiliser leurs langues parlées et écrites et de développer leur propre culture tout en respectant celles des autres. L'Etat doit promouvoir le développement des langues d'intercommunication»

Avec la promulgation de la loi N° 90-32 du 11 décembre 1990 portant constitution de la république du Bénin, notre pays renoue avec le français comme langue officielle et l'article 1^{er}, alinéa 5 de cette constitution le stipule ainsi: " la langue officielle est le français". C'est à travers l'article 11 que les constituants ont cru devoir s'engager sur la voie de la promotion des langues nationales. La langue fon est une langue d'intercommunication. Notre thème est une bride sur laquelle nous pouvons nous baser plus tard pour enseigner la langue fon à partir des cours moyens quand l'état donnera son quitus. La langue étant le véhicule d'une culture, il faudra travailler à la réhabilitation, à la défense et à l'illustration de nos cultures en introduisant nos langues dans notre enseignement. Nous avons choisi les *Fables* de La Fontaine parce que ces fables sont étudiées au cours moyen comme des poèmes.

Et nous pensons qu'avec l'enseignement de la langue fon à partir des Fables, les élèves ne seront plus aliénés.

1.1.3. Objectifs et hypothèses de travail

1.1.3.1. Objectifs

1.1.3.1.1. Objectif général

L'Objectif général est d'analyser les dispositions à prendre pour commencer réellement l'enseignement de nos langues dans les écoles.

1.1.3.1.2. Objectifs spécifiques

Les objectifs spécifiques de ce travail sont :

- Amener les élèves à matérialiser leurs connaissances dans leurs langues, à s'intégrer à leur culture et à la sauvegarder tout en associant le français.
- Améliorer les résultats en milieu scolaire

1.1.3.2. Hypothèses

La problématique et les objectifs de travail nous ont permis de formuler les hypothèses ci-après :

L'élève comprend mieux et vite dans sa langue maternelle que celle étrangère.

Les fables traduites facilitent l'enseignement de la langue fon

1.1.4. Clarification conceptuelle

Il est nécessaire de préciser le sens que revêtent certaines notions qui seront fréquemment utilisées dans le cadre de la présente étude. Il s'agit essentiellement des notions comme :

1.1.4.1. Enseignement :

L'enseignement peut être défini comme une « tentative de médiation organisée, dans une relation de guidage en classe, entre l'apprenant et la langue qu'il désire s'approprier ». C'est communiquer les connaissances d'une discipline donnée, d'un maître vers un élève, d'un professeur vers un étudiant ou simplement d'un enseignant vers un apprenant. Il veut dire aussi montrer, indiquer, expliquer une science, une technique, un art, de façon à les faire apprendre à un autre.

1.1.4.2. Langue:

Au sens le plus courant, une langue se définit comme étant : « un instrument de communication, un système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une même communauté »². C'est l'ensemble des habitudes linguistiques qui permettent à un sujet de comprendre et de se faire comprendre, c'est un système grammatical cohérent et complet appartenant à un ensemble d'individu. Elle est le premier élément identificatoire d'un groupe social, le premier facteur déterminant de l'intégration sociale et même économique ; la langue est donc un système de signes articulés servant à transmettre des messages humains.

1.1.4.3. Langue maternelle :

« On appelle langue maternelle, la première langue apprise par un sujet parlant (celle dont il est le locuteur natif) au contact de l'environnement familial immédiat »³. Elle est la meilleure des langues simplement parce qu'elle est la meilleure, c'est étymologiquement la langue de la mère, celle qui a été communiquée au fœtus depuis le sein de sa mère ; est aussi la langue du berceau ou de la première socialisation, la reine des langues. C'est pour cela que les Fɔn ont raison de dire « gbè e jè nukɔn ɔ wé nyí gbé xɔsù ». La langue maternelle est la première langue acquise en situation normale. C'est le support essentiel,

²Jean DUBOIS, 1973, "et Al" *Dictionnaire de Linguistique*, Larousse, Paris, P. 276

³ Jean DUBOIS, 1973, "et Al" *Dictionnaire de Linguistique*, Larousse, Paris, P. 132

fondamental, pour passer de la culture du dire à la culture de l'écrit. Elle permet de sauvegarder les savoirs locaux et les savoirs endogènes.

1.1.4.4. *Fable :*

Une fable est un texte assez court, souvent écrite en vers ou en prose dont on tire une moralité. Cette morale peut être exprimée ou sous-entendue, elle peut se présenter sous forme de conseil ou de leçon. Aussi la fable a pour but de donner un enseignement. Le présent travail exploitera celles de Jean de La Fontaine

1.1.4.5. *Elève:*

L'élève est, au mieux, celui qui suit un enseignement. Il se satisfait d'effectuer des tâches proposées et voit dans la réussite aux examens ou dans l'obtention de bonne note la réalisation de sa part de contrat didactique.

1.1.4.6. *Cours moyens :*

Le cours moyen est un degré d'enseignement correspondant à la cinquième et la sixième année d'études primaires.

1.1.5.Revue de littérature

Pour réaliser ce travail, nous avons consulté un certain nombre d'études ayant abordé, à quelques nuances près la dite préoccupation. Tous ces auteurs prônent l'importance des langues maternelles dans le développement d'un être. Ainsi nous pouvons lire dans :

- *le rapport général de l'atelier sur l'introduction des langues nationales dans le système éducatif formel au Bénin (2007)* que nos langues doivent être apprises au même titre que le français et autres parce que la langue est la source même de la culture et qui a perdu sa culture a tout perdu. Nos langues nationales doivent être introduites dans le système éducatif formel comme

matière au même titre que le français, l'anglais, l'histoire et la géographie, les sciences de la vie et de la terre. La langue est source de développement et quand l'enfant sera en mesure de comprendre et de traduire le français dans sa langue maternelle, la bataille serait alors gagnée.

- Hounkpati B. C. Capo (2007) dans son article « Enseignement en langues maternelles pour le développement durable pour un Bénin émergent » évoque les bienfaits de la langue maternelle pour un enfant, l'enfant doit connaître sa langue avant d'apprendre celle d'autrui pour mieux se développer. Aucun développement ne se fait dans la langue d'autrui, on se développe dans sa langue avant de s'ouvrir aux autres langues. Seules nos langues sont en mesure de traduire nos réalités. Les langues sont les moteurs et les facteurs du développement.
- Albert Bienvenu Akoha (1990), dont la thèse de doctorat de troisième cycle a abordé *La syntaxe et la lexicologie du Fon-gbè* présente les catégories grammaticales de la langue fon, et on ne peut pas enseigner une langue sans connaître sa grammaire. Ainsi, tout en reconnaissant l'utilité de la grammaire, on doit reconnaître l'identification des catégories grammaticales. De même l'ordre des termes dans l'énoncé doit être pertinent. Toute perturbation de cet ordre peut entraîner soit un changement de sens, soit un sens totalement différent, soit un non sens. Donc, il faut respecter l'ordre des termes dans l'énoncé.
- Albert Bienvenu Akoha dans son ouvrage *Ecrire et lire la langue fon sɔ̀ nù né wlan sɔ̀ nù né xá* remarque que quelqu'un de niveau moyen qui sait lire et écrire le français a un niveau intellectuel assez élevé pour comprendre ce qu'on va lui apprendre en fon. L'approche contrastive serait la mieux indiquée à ce niveau.

1.2. DEMARCHE METHODOLOGIQUE

Notre méthode de travail regroupe toutes les données qui nous ont aidées à mener à bon port le travail. Il s'agit de l'outil de collecte des données.

1.2.1. Procédure d'enquête

Dans le souci de recueillir des informations exactes, nous avons fait une enquête de terrain. Nous sommes allés sur le terrain pour collecter les informations. Notre enquête s'est déroulée en trois phases.

La première phase est consacrée à la distribution des textes (Fables de La Fontaine) aux élèves des cours moyens. Ils ont eu le temps nécessaire pour s'approprier le contenu de chaque texte comme les exercices en situation de classe où ils exécutent le travail individuel.

Nous avons désigné au hasard des élèves qui ont lu à haute et intelligible voix les mêmes textes. Quant à l'enquête par entretien, nous l'avons effectuée avec les apprenants qui ont répondu aux différentes questions qui leur sont posées sur les fables.

La troisième phase de notre enquête est uniquement basée sur la langue fon. Les mêmes fables sont traduites en fongbè et nous avons reconduit les mêmes questions. Ici les fables traduites ont été lues aux apprenants au début de l'enquête. Cette enquête nous a permis d'avoir des informations nécessaires pour notre thème. Nous présenterons la démarche suivie pour recueillir des informations utiles pour l'analyse au sein des cibles choisies. Cette étude est à la fois quantitative et qualitative.

1.2.2. Population enquêtée

Nous définissons la population enquêtée comme l'ensemble des sujets ou publics cibles sur lequel porte une étude en fonction des informations à recueillir.

Dans le cadre de notre étude, la population enquêtée est constituée de trois groupes cibles à savoir :

- un groupe cible composé d'élèves (apprenants).
- un groupe cible composé d'enseignants.
- un groupe cible composé de personnes ressources.

1.2.3. Raison du choix des cours moyens

Notre choix a été porté sur les cours moyens première et deuxième années parce que le CM1 et le certificat d'étude primaire continuent d'être un terminus pour beaucoup d'élèves et en même temps un bon départ pour qu'ils partent avec dans leurs bagages une technique de transcription de lecture de leur langue maternelle complète ce qu'ils savent faire en français. Ces classes sont des classes charnières particulièrement très intéressantes pour l'appropriation des langues maternelles. Les apprenants de ces niveaux d'études sont assez mûrs pour percevoir l'utilité des langues maternelles. Or c'est la langue maternelle qui garantit le décollage intellectuel de l'enfant ; elle lui apporte cet élément fondamental que constitue son équilibre dans son milieu. L'enfant est à l'aise en utilisant sa langue maternelle. Aussi sont-ils en mesure de comparer la langue fon avec le français. A partir des cours moyens ils étudient les textes des Fables pour faire de la poésie.

1.2.4. Échantillon d'enquête

L'échantillon est l'ensemble des sujets auprès de qui nous avons recueilli des informations pertinentes pour les résultats de notre enquête.

Tableau N° 1 les personnes enquêtées.

Catégorie de personnes enquêtées	Nombres	pourcentage
Apprenants au cours moyen première année	104	47,27%
Apprenants au cours moyen deuxième année	86	39,09%
Enseignants au primaire	15	6,81%
Personnes ressources	15	6,81%
Total	220	100%

1.2.5. Techniques et outils de collecte des données

Dans le cadre de la collecte des informations, nous avons utilisé les techniques et outils relevant des recherches. Celles que nous avons préférées sont la documentation, l'enquête directe, l'entretien, l'enregistrement iconographique et l'observation.

1.2.6. Documentation

Nous avons fait nos recherches dans les centres de documentation de la FLASH, à la bibliothèque centrale de l'UAC, à l'INALA à Cotonou, au Labo GBE à Gadamè. Elle s'est poursuivie jusqu'à la rédaction complète du mémoire. Elle s'est intéressée aux diverses œuvres, documents et mémoires qui ont abordé et traité les questions liées à la langue fon et à l'enseignement des langues nationales dans nos écoles.

1.2.7. Traitement des données

Les résultats obtenus sont écrits et certains sont filmés et gravés sur des cartes mémoires. Les méthodes quantitatives et qualitatives sont utilisées pour analyser les informations recueillies. Nous avons transcrit partiellement certains discours des apprenants.

1.2.8. Difficultés rencontrées

Outre les difficultés d'ordre scientifique et universitaire, nous avons été confrontés à la prise de peur de certains élèves en face d'une caméra. De plus, la rareté des documents écrits sur l'enseignement de la langue fon constitue une difficulté majeure. Mais avec le peu de documents écrits existants et l'entretien avec les apprenants des cours moyens, nous sommes parvenus à recueillir des données utiles et exploitables pour développer l'étude du thème choisi.

CHAPITRE II : ENSEIGNEMENT DU FONGBE

2.1. Le fongbè sur le plan sociolinguistique

Le Bénin est un Etat dans lequel règne une situation de plurilinguisme ; c'est-à-dire un pays à l'intérieur duquel cohabitent plusieurs langues. Le recensement des langues a fait ressortir l'existence d'une cinquantaine de parlers: fongbè, ajàgbè, àyìzɔgbè, kótàfon, wémɛgbè, tɔfigbè, gùngbè, xwélagbè, xwlàgbè, sàxwégbè, màxìgbè, tɔlìgbè, wàcìgbè, sètɔgbè, èdèyórùbà, èdèicà, èdènàgó, èdècàbé, èdèifé, èdèida ā cà, èdèijé, bàtɔnùm, ditàmmàri, yóm, bīalì, déndì, wāmā... Ces langues sont regroupées dans trois groupes linguistiques. Le groupe kwa, le groupe gur et le troisième nommé «autres». La langue fon est une langue du groupe kwa.

L'atlas sociolinguistique du Bénin (1983) indique que le fongbè est parlé sur le territoire national dans les localités suivantes :

1. Bohicon, Zogbodomé, Zakpota, Abomey, Agbanyizoun, Wenhi, Djidja, Covè dans le département du Zou.
2. Ouidah, Cotonou, Allada, Abomey-Calavi, Godomey, Akassato, Zinvié dans le département de l'Atlantique.
3. Ewe, Vèji, Kpankou, Kétou dans le département de l'Ouémé.
4. Tanji, Zali, Ci, Ahomadégbé dans le département du Mono.

Le fongbè devient de plus en plus une langue d'intercommunication. Il est difficile de nos jours de localiser les lieux où l'on parle le fongbè. Auparavant, les départements de l'Atlantique et du Zou, plus précisément les régions d'Abomey, de Ouidah, d'Allada et de Cotonou représentaient les lieux où l'on parle le fongbè. Mais, aujourd'hui l'usage de cette langue dépasse ces

frontières et s'étend dans tous les chefs lieux des autres départements, même ceux du septentrion. Nous avons été surpris de voir et d'entendre les locuteurs du groupe gur de la région septentrionale plus précisément de Parakou et de Natitingou parler correctement le fongbè.

2.2. Présentation du corpus

Fable n°1 : **Le lion et le rat**

Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde :

On a souvent besoin d'un plus petit que soi.

De cette vérité deux fables feront foi,

Tant la chose en preuves abonde.

Entre les pattes d'un lion

Un rat sortit de terre assez à l'étourdie.

Le roi des animaux, en cette occasion,

Montra ce qu'il était, et lui donna la vie.

Ce bienfait ne fut pas perdu.

Quelqu'un aurait-il jamais cru

Qu'un lion d'un rat eût affaire ?

Cependant il advint qu'au sortir des forêts.

Ce lion fut pris dans des rets

Dont ses rugissements ne le purent défaire.

Sire rat accourut, et fit tant par ses dents

Qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage.

Patience et longueur de temps

Font plus que force ni que rage.



Χεχο nukɔn tɔ ɔ : Kinikíní Kpó gbèjá kpó

Yé nà tènkpɔn bo dɔn mèbi cá xlé tɔn we dɔyé

Kinikíní dɔ ayijijɔn bɔ gbèjá dɔkpó

Wá tɔn dɔ asá tɔn mè bódò flúflú wè.

Àxɔsú kanlin lé bítɔn dɔ tèn éné me ɔ xlè dɔ

È mi nyì àxɔsù nugbó bó jó é dó nyì gbè

Đagbé enè bù ă.

Mèka sìxú dídɔ gbèjá na mó Kinikíní sín

Nukún mè bó ná kpó dɔ gbè ?

Zààn dɔ ɔ Kinikíní tɔn sín zun ɔ mè

Bóyi zɔn m̀dídɔ mè bɔ tɔntɔn gló

Bò è dɔ àxwá dó wè. gbèjá kán wézùn yí tèn ɔ mè

Bó bɔ adù dɔ mò sín kán wú bo sèn kpòun ɔ,

Mɔɔ bí hó bɔ kinikíní jètè.

Sùùlú kpó akónkp̀nk̀p̀àn wanũ hú

Hlɔnhlɔn kpó zìngídì kpán.

Fable n°2 **Le lièvre et la tortue**

Rien ne sert de courir ; il faut partir à point.

Le lièvre et la tortue en sont un témoignage.

« Gageons, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point

Sitôt que moi ce but.- Sitôt ? Etes-vous sage ?

Repartit l'animal léger.

Ma commère, il vous faut purger

Avec quatre grains d'ellébore.

Sage ou non, je parie encore. »

Ainsi fut fait : et de tous deux

On mit près du but les enjeux.

Savoir quoi, ce n'est pas l'affaire,

Ni de quel juge l'on convint.

Notre lièvre n'avait que quatre pas à faire ;

J'entends de ceux qu'il fait lorsque prêt d'être atteint

Il s'éloigne des chiens, les renvoie aux calendes*

Et leur fait arpenter les landes.

Ayant, dis-je, du temps de rester pour brouter,

Pour dormir, et pour écouter

D'où vient le vent, il laisse la tortue,

Aller son train de sénateur.

Elle part, elle s'évertue ;

Elle se hâte avec lenteur.

Lui cependant méprise une telle victoire

Tient la gageure à peu de gloire,
Croit qu'il y va de son honneur
De partir tard. Il broute, il se repose,
Il s'amuse à tout autre chose
Qu'à la gageure. A la fin quand il vit
Que l'autre touchait presque au bout de la carrière,
Il partit comme un trait ; mais les élans qu'il fit
Furent vains : la tortue arriva la première.
« Et bien ! lui cria-t-elle, avais-je pas raison ?
De quoi vous sert votre vitesse ?
Moi, l'emporter ! Et que serait-ce
Si vous portiez une maison ? »



«Le lièvre et la tortue» (p. 116).
[Julien Yèmadjè]

Xexo wegó : Gbëmézwí kpo logozò kpàn

Nũdebũ byó wezùn kínkán à yè ni ze alí dæede

Gbëmézwí kpo logozò kpàn yín kùnnudídé tòn dokpó.

Logozò kpo Gbëmézwí kpán dọ adon don wé.

Adon té don wè yè kádè ?

Wezùn kínkán bò yé nà kpón me é ná jè nukon é.

Adon yèton dọ nunye sín alínu à é ka lẹdọ hwédidá sín alínu à.

Afọdídé ené jén gbëmézwí miton náde bó ná jè fíó

Unsè dọ mélé núdọ nà sékpoton ɔ

È mɔ avūn dé lé bó yàn kaka yídọ è ka vo ton bo dọ

Ayíhun ton dawε bo

Do amlon dọ wè bo dọ nù badú wé, dọ è tùn dọ è mi nà jé

Nukon nú logozò. E jo logozò do b'édọ yìyì wè, bo dọ xú syén é wé,

Bó dọ nukon yí wè.

Gbëmézwí ka kèyá ní ǎ bo vótòn fèè è mɔdọ nùé mi yáwù dído ɔ

Wínnýán wè. Hwénù é logozò sékpó fyó bi sésé ɔ

Bé kpo kénné kénné dè bo èna jé tén ɔ méɔ,

Gbëmézwí wa wli wezùn d̀axó dé, amɔ, è jè gà dọ v̄ tamé

Do logozò jé don do nukon ní bo wà kán byɔ wè d̀

Eté sín wezùn à nɔ dó ? un hén agbàn négbé

Bo zon dæede cè cobo kà lé jé nukón nú we à ?

2.3. Enseignement de l'écriture et de la lecture courante du texte fon obtenu

2.3.1. Enseignement de l'écriture

Toute langue a un alphabet ainsi celui de la langue fon est appelé Alphabet des Langues Nationales (ALN). Il fut élaboré par le Centre National de Linguistique (CNL) actuel Institut National de Linguistique Appliquée (INALA) et rendu officiel et obligatoire pour l'écriture de toutes les langues béninoises par le décret n°75-272 en date du 24 octobre 1975 par le gouvernement de la république populaire du Bénin.

L'écriture de la langue fon a déjà fait l'objet de plusieurs études, mais nous allons opter pour l'ALN tel que prescrit par l'Institut national de la linguistique Appliquée. « Alphabet fongbè extrait de l'alphabet des langues béninoises » (Juin 2008)⁴. Cet Alphabet comporte 31 lettres dont 7 voyelles et 24 consonnes.

2.3.1.1. Les voyelles

a- Les voyelles orales

A	a	awa	“bras “
E	e	gbeto	“chasseur “
Ɛ	ɛ	gbètó	“Personne”
I	i	alì	“chemin”
O	o	tò	“pays”
Ɔ	ɔ	tó	“père “
U	u	axósú	“chef”

⁴ CENELA (2008) alphabet des langues nationales béninoises (6^{ème} édition), Cotonou MAPLN et coopération suisse

b- Les voyelles nasales

An	an	asán	“castagnette”
ɛn	ɛn	kénkún	“goyave”
In	in	atín	“arbre”
ɔn	ɔn	hòn	“porte”
Un	un	wùn	“épine”

2.3.1.2. Les consonnes

a- Les consonnes simples

B	b	blɛ	“aiguille”
C	c	coco	“huile palmiste”
D	d	detín	“palmier”
Ð	ɖ	ɖɔ̀	“filet”
F	f	fófi	“allumette”
G	g	gotà	“gourde”
H	h	hàn	“chant”
X	x	xasu	“panier”
J	j	jǒ	“pou”
K	k	kɛkɛ	“bicyclette”
L	l	linfín	“farine”
M	m	mɛxó	“personne âgée”

N	n	nakí	“bois de chauffage”
P	p	pínpán	“autorail”
R	r	mɛtru	“mètre”
S	s	só	“cheval”
T	t	tan	“étang”
V	v	vì	“kola”
W	w	wiwi	“noir”
Y	y	yè	“esprit”
Z	z	zan	“natte”

b- Les digrammes ou digraphes

Gb	gb	gbɔ	“cabri”
Kp	kp	kpá	“palissade”
Ny	ny	nyibú	“bœuf”

2.3.2. L'enseignement de l'écriture à partir du texte fon obtenu.

L'alphabet fon comprend au total 31 lettres dont 7 voyelles, 21 consonnes et 3 digraphes

a- Les voyelles

A	a	afɔ	“pied”
E	e	ɖagbé	“bienfait”
I	i	mi	“vous”
O	o	logozó	“tortue”

E	ε	gbè	“vie”
Ɖ	ɔ	àxɔsú	“roi”
U	u	nugbó	“vérité”

b- les digraphes

Kp	kp	kpo	“et”
GB	gb	tagbá	“dispute”
Ny	ny	nunyé	“connaissance”

c- Les consonnes

B	b	bɔ	“et”
C	c	cé	“mien”
D	d	dogan	“force”
Ɖ	ɖ	aɖu	“dent”
F	f	àfɔ	“pied”
G	g	logozo	“tortue”
H	h	jɔhɔn	“vent”
J	j	àjà	“cage”
K	k	àjàkà	“rat”
L	l	ali	“sentier”
M	m	mè	“qui”
N	n	ɛnɛ	“quatre”
P	p	pínpán	“train”

R	r	trɛnno	“célibataire”
S	s	àxɔsú	“roi”
T	t	tàgbà	“dispute”
V	v	vɔ	“vide”
W	w	wà	“viens”
X	x	xó	“parole”
Y	y	yé	“eux”
Z	z	zunto	“au bord de la forêt”

NB : les consonnes [p] et [R] ne sont pas dans notre texte et nous les avons empruntées à l’ALN.

2.3.3. Enseignement de la lecture courante du texte fon

En fon, un son est généralement représenté par une et une seule lettre. Mais parfois des combinaisons de consonnes appelées digraphes (gb, kp, ny) représentant chacune un seul son, sont prononcées en une seule émission de voix.

2.3.3.1. Lettres de l’alphabet fon qui existent dans l’alphabet français se prononçant pratiquement de la même manière :

Les voyelles

A a

E e

I i

O o

Les consonnes

B b

D d

F f

G g

H h

K k

L l

M m

N n

P p

R r

S s

T t

V v

W w

Y y

Z z

2.3.3.2. *Lettres de l'alphabet fon qui existent dans l'alphabet français ne se prononçant pas de la même manière*

Les voyelles.

U u = [ou] se lit [ou] → nugbo (vérité) se prononce [nougbo]

Les consonnes

C c = (tch) → cè (mien) se prononce (tchè)

J j = (dj) → gbèjá (rat) se prononce (gbèdjá)

X x se prononce comme le [j] espagnol → Xó (parole)

2.3.3.3. Les lettres de l'alphabet fon qui n'existent pas dans l'alphabet français

Les voyelles

ε ε = (è) → jè (sel) se prononce (djè)

ɔ ɔ se prononce comme [o] dans colle → tɔ (père)

Les consonnes

Ð ð (d rétroflexe) pour la prononcer le bout de la langue se colle au palais. → ðagbè (bienfait)

2.3.3.4. Combinaison de deux consonnes (digraphes) représentant un seul son

Kp kp → kpó (et)

GB gb → gbémézwi (lièvre)

NY ny → nyɔnú (femme) → se prononce (gnonnou)

2.3.3.5. Les voyelles nasalisées

En fon, toutes les voyelles peuvent être nasalisées sauf les voyelles e et o. A l'écrit, on transcrit les voyelles nasales en adjoignant le son 'n' à la voyelle orale.

ANan → gàn montre

IN in → sìn eau

EN en → fèn ongle

ON on hòn porte

UN un sùn lune

2.3.3.6. Le ton.

Le fongbé est une langue à ton, c'est-à-dire qu'il y a des mots en fon qui se différencient les uns des autres uniquement par le ton.

Exemple : xwè "année", xwé "maison"

Il existe quatre tons en fongbè :

1. Le ton bas v̂

Exemple : xwè "année"

2. Le ton haut v̄

Exemple : Sín "depuis"

3. Le ton bas-haut ṽ

Ce ton est marqué par l'accent circonflexe renversé ˘ ; on l'appelle aussi 'ton montant'. Il se compose du ton bas et du ton haut et les deux se réalisent presque simultanément.

Exemple : Lè “ ainsi”

4. Le ton moyen \bar{v}

Il y a un quatrième ton : le ton moyen. Il est marqué par un petit trait horizontal

-

Ce ton se réalise seulement en contexte.

En fon, chaque syllabe a un ton et quand les tons ne sont pas marqués, cela entraîne souvent des confusions. Le ton se marque sur la voyelle.

2.3.3.7. Structures syllabiques du mot fon

Une syllabe est une émission de la voix. En langue fon, les mots peuvent être regroupés en monosyllabe, en dissyllabe et en trisyllabe.

- **Les monosyllabiques**

Type de voyelle (v)

Les monosyllabiques sont des mots à une syllabe.

Une seule voyelle peut constituer une monosyllabique.

Exemple : è “on”

Type consonne-voyelle (cv)

Exemple : sò “hier”

- **Les dissyllabiques.**

Type voyelle- consonne- voyelle (vcv)

Les dissyllabiques sont des mots à deux syllabes :

Exemple : ènè= è-nè “quatre”

- **Les trisyllabiques ou mots à trois syllabes.**

Type voyelle-consonne- voyelle- consonne- voyelle (vcvcv)

Les trisyllabiques sont des mots à trois syllabes.

Exemple : àxɔsú = à-xɔ- sú

2.4. Enseignement de la langue fon selon l'Approche Par Compétence (APC)

L'APC est un programme par compétence avec une partie théorique et une partie pratique indiquant les cheminements et les indications pédagogiques. Le maître est un guide ou un facilitateur qui peut être contredit par l'enfant. Ce dernier apprend à construire lui-même son savoir. L'enseignement/apprentissage se fait à travers des stratégies (travail en équipe, résolution de problème, enquête...), et vise à développer chez l'enfant des compétences. Ce sont des habiletés, des attitudes et des connaissances qu'on évalue chez l'apprenant. Enfin, il faut noter que la nouvelle approche pédagogique développe la personnalité de l'enfant et l'intègre beaucoup plus à son milieu, ainsi nous avons conçu quelques activités d'apprentissage.

Leçon 1 (Nukplónkplón nukɔn tɔ́): Enseignement des voyelles.

Activité1 (Azɔ nukɔn tɔ́)

Kinikini ɔ̀ ɔ̀yíjijón bɔ̀ gbèja'ɔ̀okpó wa tɔn ɔ̀ ɔ̀sá tɔn mè bó ɔ̀ flúflú wè.

Consigne

- 1 Fais une lecture silencieuse de cette phrase.
- 2 Relève de ce texte les voyelles que tu connais.
- 3 Précise la langue à laquelle appartiennent ces voyelles.
- 4 Dis le nombre de voyelles que tu as trouvées.

Résultats :

- 1 Lecture faite.
- 2 Les voyelles de ce texte sont : e, ε, α, ɔ, i, o et u.
- 3 Ces voyelles appartiennent à la langue fɔn.
- 4 J'ai trouvé 7 voyelles.

Synthèse : L'alphabet fɔn comprend 7 voyelles.

Leçon 2 (Nukplónkplón wegɔɔ) : enseignement des consonnes

Ativité 2 : (A zɔ wegɔɔ)

Nũ debũ byɔ wèzun kínkán à yè nì zè alì dæɛɛ gběmézwí kpo logozò kpán
yìn kunnu dídíɛ tɔn ɔokpó. Logozò kpo gběmézwì kpán ɔo adɔn dɔn wé.
Adɔn té dɔn wé yè ka dè ?

Consignes

- 1- Fais une lecture silencieuse de ce texte.
- 2- Relève de ce texte les consonnes que tu connais et donne le nombre.
- 3- Cite les autres consonnes que tu connais et qui ne sont pas dans ce texte et donne le nombre.
- 4- Fais la somme du nombre de consonnes que tu as trouvé.

Résultats :

- 1- Lecture faite.
- 2- Les consonnes de ce texte sont : n, ɔ, b, y, w, z, k, l, d, g, t, p, et m. J'ai trouvé 13 consonnes.
- 3- Les autres consonnes sont : c, f, h, x, j, r, v et s. J'ai trouvé 8 consonnes.
- 4- J'ai trouvé $13+8=21$ consonnes.

Synthèse : L'alphabet fon comprend 21 consonnes.

Leçon 3 : (Nukplónkplón atɔngɔɔ). Enseignement des digraphes

Activité 3 (Azɔ atɔngɔɔ)

En fon, un son est généralement représenté par une et une seule lettre mais parfois des combinaisons de consonnes appelées digraphes représentant chacune un seul son, sont prononcées en une seule émission de voix.

Logozò kpo gběmėzwí kpán dɔ adɔndɔnwé. Adɔn yètɔn dɔ nunya sín alínu à.

Consignes

- 1- Fais la lecture silencieuse de cette phrase.
- 2- Relève les digraphes.
- 3- Dis le nombre de digraphes que tu as trouvé

Résultats

- 1- Lecture faite.
- 2- Les digraphes sont : Kp, gb et ny.
- 3- J'ai trouvé 3 digraphes.

Synthèse

Un digraphe est une combinaison de deux consonnes. L'alphabet fon comporte 3 digraphes.

Au total l'alphabet fon comprend 31 lettres dont 7 voyelles et 21 consonnes et 3 digraphes.

Retour et projection

Chacun de vous a participé aux activités 1,2, et 3 de cette unité.

- 1- Dis ce que tu as appris de nouveau par rapport à ce que tu connais.
- 2- Dis comment tu l'as appris.
- 3- Dis ce que tu feras de ce que tu as appris.

Résultats

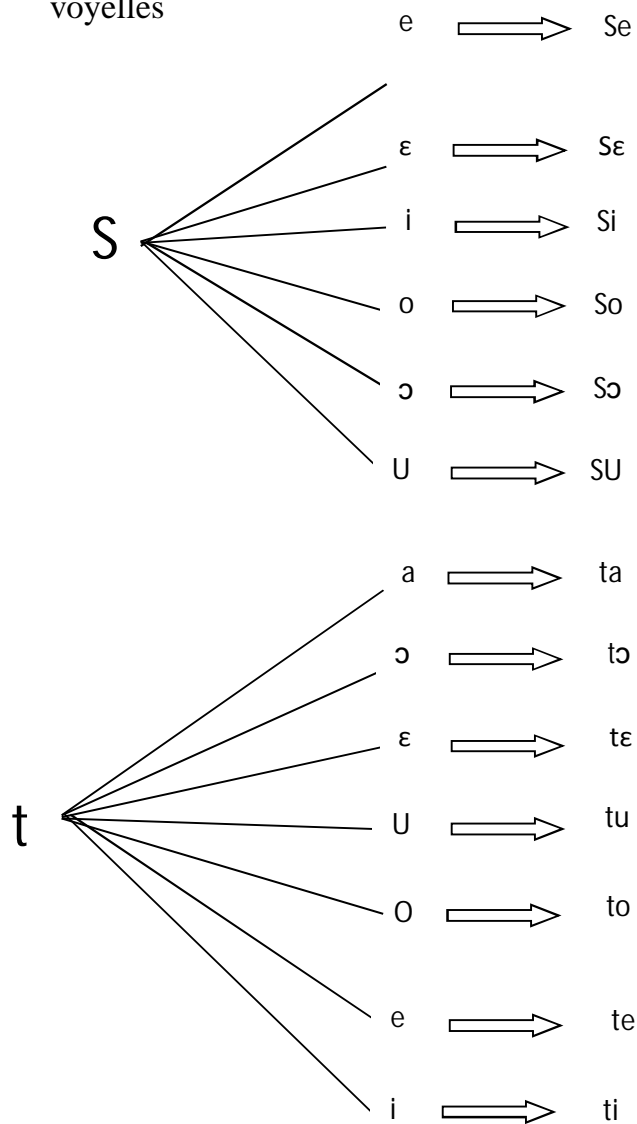
1- J'ai découvert deux nouvelles voyelles en fongbé : ɔ et ε.

-Les sons C, J, X et U ne se prononcent pas de la même manière en français et en fongbé.

2- Je l'ai appris en lisant les phrases, et les textes et en faisant des recherches documentaires.

3- Je vais utiliser ce que j'ai appris lors des devoirs, au cours des examens et concours et aussi dans la vie courante.

Leçon 4: (Nukplónkplón enègɔɔ) : Lecture de certains mots à partir de quelques voyelles



Lecture (nùxíxà)

Logozo

Lo go zo

L g z

Li le lɛ la lo lɔ lu

Gi ge gɛ ga go gɔ gu

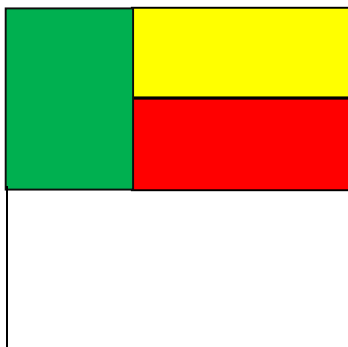
Zi ze zɛ za zo zɔ zu

Leçon 5 (Nukplónkplón atɔngɔ ó): Lecture de quelques mots.

Adɔn	boyí	bàbá	ca
afɔ	àgbán	amlɔn	àxwá
alinú	amɔ	ali	xlɛ
avun	ɖagbè	golò	keya
mìtòn	kanlìn	mɛka	asá
nukón	hwenu	fyɔ	yawǔ
ɖokpó	hɛn	kànbyɔ	gbejá
ɖaxó	tamè	Sɛkpɔ	Sìxú
wezùn	wanù	Ƴàn	wlí
Zɔn	Sùúlù	Sìn	Zingidí

Leçon 6 (Nukplónkplón ayizéngó ó.) : Enseignement de quelques couleurs.

Activité 6(Azó ayizéngó ó)



Ce drapeau comporte trois couleurs.

Consignes

- 1 Observe attentivement ce drapeau et précise les couleurs qui le composent
- 2 Traduis les noms des couleurs que tu as trouvées en fongbè.
- 3 Cite d'autres couleurs que tu connais et qui ne sont pas dans ce drapeau.
- 4 Traduis – les en fongbè

Résultats

- 1 Observation faite. Ce drapeau comporte trois couleurs qui sont : le vert, le jaune et le rouge.
- 2 Traduction en fongbé

Vert	Amamú
Jaune	koklojó
Rouge	vòvò
- 3 Je cite d'autres couleurs que je connais et qui ne sont pas dans ce drapeau :
Le blanc, le noir et le bleu.
- 4 Je traduis en fongbé.

Blanc	wèwé
Noir	wìwì
Bleu	fèsín

Je retiens

Le drapeau du Bénin comporte trois couleurs qui sont le vert, le jaune, et le rouge. En fongbé le vert est appelé amamù, le jaune koklojó et le rouge vòvò.

Leçon 7 (Nukplónkplónténwegò ó): Enseignement de la ponctuation

Activité 7(Azò ténwegò ó)

Logozò kpo gběmézwí kpán ò adòn dòn wé. Adòn té dòn wè yè ka dè ? Wezùn kínkán, bo yé nà kpón me é ná jè nukòn é. A a ! Logozò we jè nukòn ; gběmézwí we gbòn tò.

Consignes

- 1 Fais une lecture silencieuse de ce texte
- 2 Relève de ce texte les ponctuations que tu connais.
- 3 Donne leurs noms en fongbè
- 4 Cite les autres ponctuations qui ne sont pas dans ce texte et donne leurs noms en fongbé.

Résultats

- 1 Lecture silencieuse.
 - 2 Les ponctuations de ce texte sont : (.) (,) (;) (?) (!)
 - 3 Je donne leurs noms en fongbè
- (.) = agbǒntawunxwì
- (?) = nǔkanbyoxwì
- (,) = agbǒnkléúnxwì

(!) = axwáxwi / nǔkpácámexwi

(;) = agbɔnzannxwì

4 Je cite les autres ponctuations qui ne sont pas dans ce texte et je donne leur nom en fɔngbè

(:) = nǔtinmexwì

(') = ɖekpoxwì

(« ») ou (’ ’) = vɔɖɔxwì

() = gbohwláxwì

(%) = éwóxwì

(-) = dɔnkpléxwì

Leçon 8 (Nukplónkplóntántɔngɔ ɔ) : Enseignement des jours de la semaine.

Activité 8(Azɔ tántɔngɔ ɔ)

Bonjour lundi et toi mardi, va dire à mercredi que nous irons jeudi. Cherchez le vendredi pour aller à samedi. Dimanche, dimanche, à la robe blanche à la cravate jaune.

Consignes

- 1- Fais une lecture silencieuse de ce texte.
- 2- Relève les jours de la semaine.
- 3- Traduis-les en fɔngbè
- 4- Donne les prénoms correspondants aux jours de naissance dans la semaine.

Résultats

- 1 Lecture faite
- 2 Je relève les jours : lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi Samedi et Dimanche

3 Traduction des noms en fongbè.

Lundi	Tení gbè
Mardi	Taáta gbè/ Gǔzán gbè
Mercredi	Azǎnga gbè
Jeudi	Nyɔnúzán gbè
Vendredi	Axɔsúzán gbè
Samedi	Sídí gbè
Dimanche	Aklúnɔzán gbè / Vodún gbè

4 – Les prénoms correspondants aux jours de naissance dans la semaine (Azǎngbè nyíko).

Les jours azǎn læ	Les prénoms nyíko læ	
	Homme Súnnu	Femme Nyɔnu
Tení gbè	Kɔjó	Siká
Taáta gbè/Gǔzán gbè	Kɔmlá	Ablawá
Azǎnga gbè	Kɔkú	Akwáví
Nyɔnúzán gbè	Kɔwoví	Ayabá
Axɔsúzán gbè/ Mɛxó gbè	Kofí	Afyáví
Sídí gbè	Kɔwomla	Báyí
Aklúnɔzán gbè/Vodún gbè	Kɔsí	Asíbá

Leçon 9 (Nukplónkplóntɛnnɛɔ ɔ) : Enseignement des mois de l'année.

Activité 9 (Azo tɛnnɛɔ ɔ)

Au Bénin, toute la communauté chrétienne célèbre le 1^{er} janvier, la fête du nouvel an, le 25 décembre, la naissance de Jésus et en Avril la fête de la

résurrection de Jésus (Pâques). Le 1^{er} mai est déclaré fête du travail, le 1^{er} juin fête de l'arbre et le premier août, celle de l'indépendance.

Consignes

- 1 Fais une lecture silencieuse.
- 2 Relève les mois de l'année qui sont dans ce texte.
- 3 Cite les autres mois qui ne sont pas dans ce texte et donne le nombre total.
- 4 Donne la dénomination de tous les mois en fɔngbè.
- 5 Qu'as-tu constaté de la dénomination des mois en fɔngbè.

Résultats.

- 1 Lecture faite
- 2 Je relève les mois : janvier, décembre, avril, mai, juin et août.
- 3 Je cite les autres mois et je donne le nombre total: février, mars, juillet, septembre, octobre et novembre. Le nombre total est 12
- 4 Je donne la dénomination de tous les mois en fɔngbè.

Janvier	=	Alũunsùn
Février	=	zofínkplɔsùn
Mars	=	xwejísùn
Avril	=	lidósùn
Mai	=	nùxwásùn
Juin	=	ayidósùn
Juillet	=	liyasùn
Août	=	avuvɔsùn

Septembre	= zõsùn
Octobre	= kɔnyásùn
Novembre	= abɔxwísùn
Décembre	= wòósùn

5 Je constate que les mois décrivent les activités que l'on effectue dans chaque mois en milieu fon.

Leçon 10 (Nukplónkplón wogɔ ɔ.) Enseignement des adjectifs numéraux cardinaux

Activité10 (Azɔ wogɔ ɔ)

Je m'appelle Sica, j'ai 10 ans. Je suis au CM2. J'ai 1 joli sac, 2 bics

Bleus, 4 cahiers, 3 livres, une ardoise et une boîte de craie.

J'apprends mes leçons au quotidien et je fais tous les exercices demandés par mon maître.

Consignes

- 1 Fais une lecture silencieuse
- 2 Relève les adjectifs numéraux cardinaux dans ce texte.
- 3 Comment les nomme t-on en fɔngbè.

Résultats

- 1 Lecture faite
 - 2 Je relève : 1, 2,3 ,4 ,10.
 - 3 Je nomme en fɔngbè.
- 1 : dǎ

2 : we

3: atɔn

4: ene

10 : wɔ

Je retiens

Apprenons à numéroté de 1 à 40

Fon	Français
Ḑě	1
We	2
Atɔn	3
ene	4
Atɔɔn	5
Ayizén	6
Ténwe	7
Tántɔn	8
Ténne	9
Wɔ	10
Wɔ- ɖokpo / wěɖokpó	11
Wɔ- We / Wěwe	12
Wɔ- atɔn / Wătɔn	13
Wɔ- ene / Wene	14
Afɔtɔn	15
Afɔtɔn- nukún-ɖokpó	16

Afɔ̀tɔ̀n-nukún-we	17
Afɔ̀tɔ̀n-nukún-atɔ̀n	18
Afɔ̀tɔ̀n- nukún ene	19
Ko	20
Ko-nukún- ɔ̀kpó	21
Ko- nukún-wè	22
Ko- nukún –atɔ̀n	23
Ko-nukún- ene`	24
Ko atɔ̀n	25
Ko atɔ̀n-nukún- ɔ̀kpó	26
Ko atɔ̀n-nukún-wè	27
Ko atɔ̀n-nukún- atɔ̀n	28
Ko atɔ̀n-nukún-ene`	29
Gban	30
Gban-nukún-ɔ̀kpó	31
Gban-nukún- wè	32
Gban-nukún- atɔ̀n	33
Gban- nukún- ene`	34
Gbantɔ̀n	35
Gbantɔ̀n-nukún ɔ̀kpó	36
Gbantɔ̀n-nukún-wè	37
Gbantɔ̀n-nukún-atɔ̀n	38

Gbantɔn-nukún-enè	39
Kandé	40

EXERCICE 1: Tɛ̀nkɔ̀n nukɔ̀n tɔ̀ ó

Consignes

Relie les syllabes ou mots pour former une expression ou un mot.

- 1 Sixu – ka - mɛ.
- 2 A - kɔ̀n – kpà̀n – kpìn
- 3 ɛ - Axɔ̀sú – bítɔ̀n – kanlìn
- 4 Nɔ̀wa -yɔ̀kpɔ̀vú – hwudó - mɛ̀xo - dɔ̀ tɔ̀n.

EXERCICE 2 : Tɛ̀nkɔ̀n wegɔ̀ ó

Consignes

Relie par des flèches les mots fon à leur correspondance français.

- | | |
|-----------|--------|
| 1 àxɔ̀sú | pied |
| 2 nugbó | bien |
| 3 dɔ̀gbè | vérité |
| 4 afò | Roi |
| 5 logozò | chien |
| 6 jɔ̀hɔ̀n | tortue |
| 7 avũ̀n | dire |
| 8 Wezùn | grand |
| 9 dɔ̀ | course |
| 10 dɔ̀xó | vent |

EXERCICE 3: Tɛ̀nkɔ̀n atɔ̀n gɔ̀ ó

Consignes

Lis et traduis en fɔngbè les mots suivants.

- 1 Animal
- 2 Autre
- 3 Chemin
- 4 Cri
- 5 Lapin
- 6 Lion
- 7 Tortue
- 8 Rat
- 9 Premier
- 10 Aller

EXERCICE 4 : Ténkpón ene gɔ ó

Consignes

Chaque ballon contient un nombre, Relie chaque ballon au nombre qu'il porte en fɔngbè. Tu comptes les points dans chaque ballon pour trouver le nombre correspondant.

dɛ Tántɔn Ténne Ató ɔn ene wɛ̀ɔkpó

Wǒ

wǎtɔn

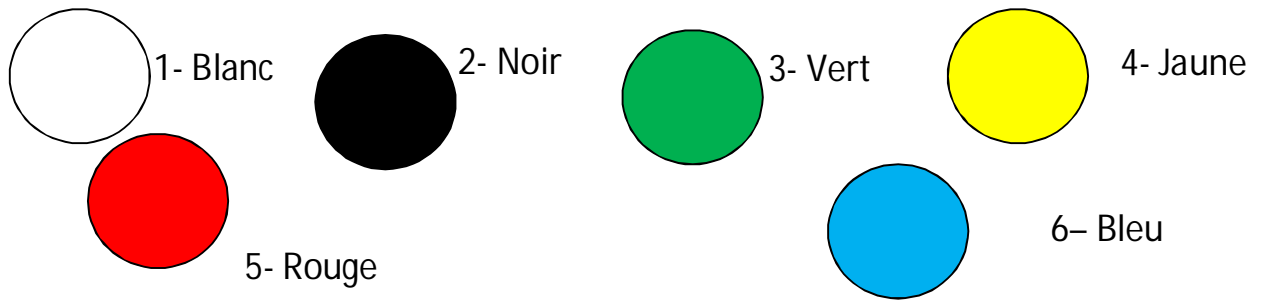
Atɔn

Afɔtɔn-nukún-ɔkpó

EXERCICE 5 : Tènkpón atóón gɔ́ ó

Consignes

Regarde bien la couleur de chaque boule et traduis son nom en fɔngbè en utilisant les chiffres.



EX : 1 - Blanc = Wewé

Correction

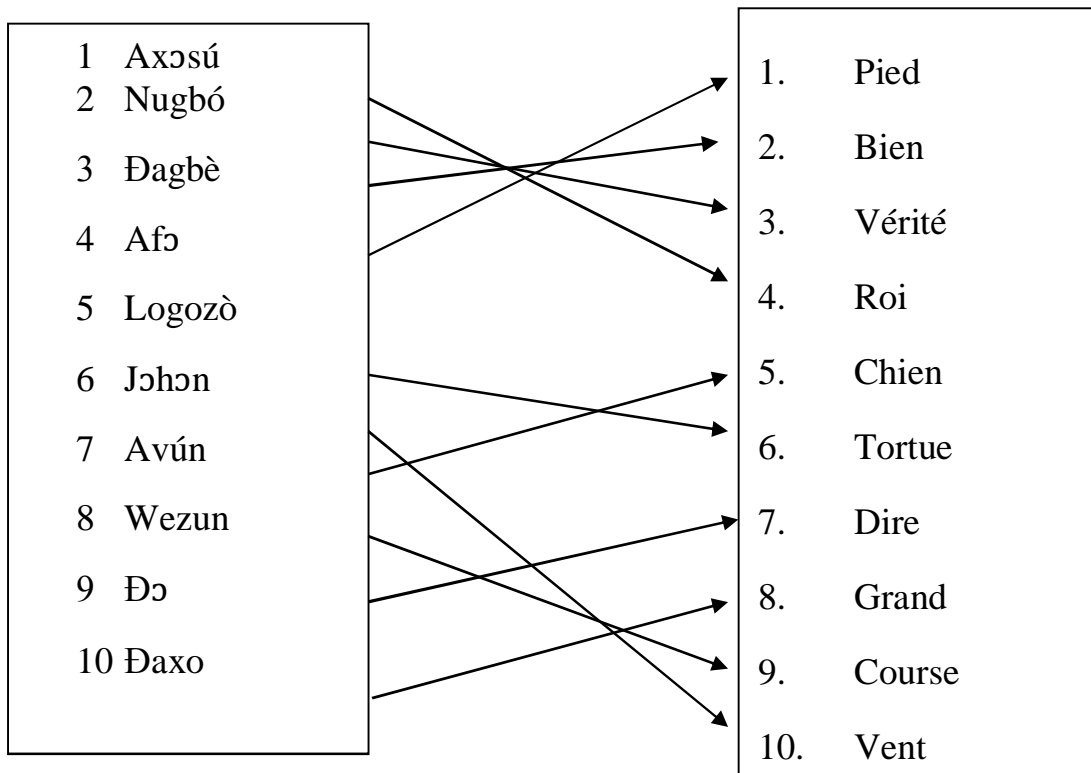
Exercice 1 tènkpòn nukòn tò ɔ

Je relie les syllabes ou mots pour former une expression ou un mot.

- 11 Mɛ ka sɪxú
- 12 Akɔ̀nkpɪ̀nkpàn
- 13 Axɔ̀sú kanlɪ̀n lɛ bɪ̀tòn
- 14 mɛ̀xɔ̀ nɔ̀wa dʒó hwudó yɔ̀kpɔ̀vú tòn

Exercice 2 : tènkpòn wegɔ́

Je relie par des flèches les mots fon à leur correspondance français



EXERCICE 5 : Ténkprón atwón gɔ ó

Je traduis le nom de chaque couleur en fongbè en utilisant les chiffres.

1 Blanc = Wewé

4 – jaune = Kokólójo

2 Noir = Wiwì

5 – Rouge = Vɔvò

3 Vert = Amamú

6 – bleu = fésín

CHAPITRE III: PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSES ET SUGGESTIONS

3.1. Présentation des résultats

Nous rappelons que le travail est effectué sur deux langues différentes (le français et la langue fon). Les réponses données par les apprenants sont intégralement reportées in extenso.

3.1.1 Présentation des résultats de l'enquête effectuée auprès des apprenants de l'EPP d'OKE-AGBEDE (ville de Ouidah).

3.1.1.1. Présentation des résultats des élèves du CM1

Cas N° 1 Le français

Fable choisie : **Le lion et le rat**

Question 1 : Dis de quoi il s'agit dans le texte.

Les tentatives de réponses

Elève N° 1 : Le lion et le rat

Elève N° 2 : Pas de réponse (Il sourit)

Elève N° 3 : Le lion mange la tête

Elève N° 4 : Le rat boxe.

Question 2 : Dis l'animal qui est en danger dans le texte.

Les tentatives de réponses

Elève N° 1 : Le lion

Elève N° 2 : Le rat

Elève N° 3 : Le rat est quelque chose qui mange le maïs.

Elève N° 4 : Pas de réponse (Il baisse la tête).

Question 3 : Dis celui qui a sauvé l'animal en danger.

Les tentatives de réponses

Elève N° 1 : Le rat.

Elève N° 2 : Le est quelque chose qui...

Elève N° 3 : Pas de réponse (Il sourit).

Elève N° 4 : Pas de réponse.

Question 4 : Dis la leçon de morale qu'on peut tirer de ce texte.

Les tentatives de réponses.

Elève N° 1 : Le lion et le rat.

Elève N° 2 : Le lion et le rat sont des animaux.

Elève N° 3 : Le rat est plus fort que le lion.

Elève N° 4 : Le lion a sauvé le rat.

Cas N° 2 : La langue fon

xéxó èsɔɔ : kinikíní kpo gbejà kpán

nù kánbyɔ nukɔn tɔ ɔ́ : Ðɔ nu è jí è ɔo xó dó ɔo xe xó ɔ́ mè é.

gbeyíyí :

wèmaxɔméví nukɔn tɔ ɔ́ : kinikíní kpo gbejà kpan

wèmaxɔméví wegɔ ɔ́ : kinikíní kpo gbejà kpan

wèmaxɔmɛví atɔngɔ́ : kinikíní kpo gbejà kpan

wèmaxɔmɛví ɛnɛgɔ́ : kinikíní kpo gbejà kpan

nùkanbyɔ wegɔ́ : Ðɔ kanlìn è adàn gbo ɔo xexó ɔ me é.

Gbeyíyí :

wèmaxɔmɛví nukɔn tɔ́ : kinikíní

wèmaxɔmɛví wegɔ́ : kinikíní

wèmaxɔmɛví atɔngɔ́ : kinikíní

wèmaxɔmɛví ɛnɛgɔ́ : kinikíní

nù kánbyɔ atɔngɔ́ : Ðɔ me é hwén lén kanlin é adan gboé.

gbeyíyí

wèmaxɔmɛví nukɔn tɔ́ : gbejà

wèmaxɔmɛví wegɔ́ : gbejà

wèmaxɔmɛví atɔngɔ́ : gbejà

wèmaxɔmɛví ɛnɛgɔ́ : gbejà

nùkánbyɔ ɛnɛgɔ́ : Ðɔ kplɔn è é sixú yí ɔo xexó elɔ ɔ me é.

Gbeyíyí :

wèmaxɔmɛví nukɔntɔ́ : akɔnkpínkpàn wà nù taùn

wèmaxɔmɛví wegɔ́ : akɔnkpínkpàn wà nù hú zingidi

wèmaxɔmɛví atɔngɔ́ : ɔagbè nò bú ă

wèmaxɔmɛví ɛnɛgɔ́ : e nì nó wà ɔagbé hwe bĩnu e ná bó tɛ yí nu daxo ɔ é
mɔ

yɔkpɔvù hũn éni nò sũ bó só mɛɔè só hwè

3.1.1.2. Présentation des résultats des apprenants du CM2

Cas N° 1 : Le français

Fable choisie : Le lion et le rat

Question 1 : Dis de quoi il s'agit dans le texte.

Les tentatives de réponses

Elève N° 1 : Le lion et le rat

Elève N° 2 : Le lion est un animal

Elève N° 3 : pas de réponse

Elève N° 4 : Le rat reste dans la brousse.

Question 2 : Dis l'animal qui est en danger dans le texte.

Les tentatives de réponses

Elève N° 1 : Le lion est l'animal en danger

Elève N° 2 : Le lion

Elève N° 3 : Le rat

Elève N° 4 : Le rat est danger

Question3 : Dis celui qui a sauvé l'animal en danger.

Les tentatives de réponses

Elève N° 1 : Le lion

Elève N° 2 : Le rat

Elève N° 3 : Le lion l'a sauvé

Elève N° 4 : pas de réponse (il ne dit rien)

Question 4 : Dis la leçon de morale qu'on peut tirer de ce texte.

Les tentatives de réponses

Elève N° 1 : Le bienfait n'est jamais perdu

Elève N° 2 : On a besoin d'un plus petit que soi

Elève N° 3 : Pas de réponse

Elève N° 4 : Pas de réponse

Cas N° 2 : La langue fon.

xeXó è e só ɔ é : Kinikíní kpo gbejà kpán

Les apprenants du CM2 ont bien répondu à toutes les questions comme ceux du CM1 en langue fon

Deuxième fable choisie : le lièvre et la tortue

Cas N° 1 : Le français

Question 1 : Dis de quoi il s'agit dans le texte.

Les tentatives de réponses

Elève N° 1 : Le lièvre et la tortue

Elève N° 2 : Le lièvre et la tortue

Elève N°3 : Pas de réponse

Elève N° 4 : Pas de réponse

Question 2 : Dis ce qu'il y a entre le lièvre et la tortue.

Les tentatives de réponses

Elève N° 1 : Le lièvre et la tortue

Elève N° 2 : Pas de réponse

Elève N° 3 : Il commence par lire le texte

Elève N° 4 : Parce que le lièvre n'a que quatre pas à faire.

Question 3 : Dis la leçon de morale qu'on peut tirer de ce texte.

Les tentatives de réponses

Elève n° 1 : Rien ne sert de courir

Elève n° 2 : Rien ne sert de courir le lièvre et la tortue

Elève n° 3 : Rien ne sert de courir, il faut partir à point

Elève N° 4 rien ne sert de courir entre le lièvre et la tortue

Cas n° 2 La langue fɔn

xexɔ è esɔɔ : gběmézwí kpo logozo kpán

nùkánbyɔ nukɔn tɔ́ : Ðɔ nu è ji é ɖɔxo do ɖo xexó ɔ me é.

gbeyíyí :

wèmaxɔméví nukɔn tɔ́ : gběmézwí kpo logozo kpan

wèmaxɔméví wegɔ́ : gběmézwí kpo logozo kpan

wèmaxɔméví atɔngɔ́ : gběmézwí kpo logozo kpan

wèmaxɔméví enegɔ́ : gběmézwí kpo logozo kpan

nùkanbyɔ wegɔ́ : Ðɔ nu é sin adɔn dɔn we yé ka ɖè é.

Gbeyíyí :

wèmaxɔméví nukɔn tɔ́ : wezūn kínkán

wèmaxɔméví wegɔ́ : wezūn kínkán

wèmaxɔméví atɔngɔ́ : wezūn kínkán

wèmaxɔméví enegɔ́ : wezūn kínkán

nùkánbyɔ atɔngɔ́ : Ðɔ me è je nukɔn é.

gbeyíyí

wèmaxɔméví nukɔn tɔ́ : logozò

wèmaxɔméví wegɔ́ : logozò

wèmaxɔméví atɔngɔ́ : logozò

wèmaxɔméví enegɔ́ : logozò

mɔ̀ nùkánbyɔ enegɔ́ : Ðɔ kplón è é sixú yí ɖo xexó elɔ ɔ me é.

gbeyíyí :

wèmaxɔmɛví nukɔn tɔ ɔ́ : é nì dógan kpedé ni mawu ná gó alò ní mè

wèmaxɔmɛví wegɔ ɔ́ : é nì ma sɔ dan glàglà ɔ́ o

wèmaxɔmɛví atɔngɔ ɔ́ : é nì ma sɔ dan glàglà ɔ́ o

wèmaxɔmɛví ɛnɛgɔ ɔ́ : e ja nu ɔ́ blogbe hùn e niblo azɔn ɔ́okpó

Dans la ville de Bohicon et en classe de CM1 et de CM2 à l'EPP d'ADAME ADATO, les apprenants se sont prêtés au même exercice. Voici les résultats qu'ils ont donnés.

3.1.2. Présentation des résultats de l'enquête effectuée auprès des élèves de l'EPP d'ADAME ADATO

3.1.2.1. Présentation des résultats des élèves du CM₁

Cas N° 1 : Le français

Fable choisie : Le lion et le rat

Question 1 : Dis de quoi il s'agit dans le texte.

Les tentatives de réponses :

Elève N° 1 : Le lion et le rat

Elève N° 2 : Le rat reste dans la chambre

Elève N° 3 : Le rat

Elève N° 4 : pas de réponse

Question 2 : Dis l'animal qui est en danger dans le texte.

Les tentatives de réponses

Elève N° 1 : Le lion

Elève N° 2 : Le rat

Elève N° 3 : Le rat

Elève N° 4 : Le lion

Question 3 Dis celui qui a sauvé l'animal en danger.

Les tentatives de réponses

Elève N° 1 : Le rat

Elève N° 2: Il est en danger

Elève N° 3 : pas de réponse

Elève N° 4 : pas de réponse

Question 4 : Dis la leçon de morale qu'on peut tirer de ce texte.

Les tentatives de réponses :

Elève N° 1 : quand tu fais bien tu fais à toi-même

Elève N° 2 : aucune réponse.

Elève N° 3 : du lion et du rat

Elève N° 4 : pas de réponse.

Cas N° 2 : La langue fon.

xéxó èesó é : kinikíní kpo gbeja kpán

nùkánbyɔ nukɔntɔ ɔ́ : Ðɔ nu é jì è ɖɔxó do ɖo xé xó ɔ mè é.

Gbeyiyì :

wèmaxɔméví nukɔn tɔ ɔ́ : kinikíní kpo gbejà kpán

wèmaxɔméví wegɔ ɔ́ : kinikíní kpo gbejà kpán

wèmaxɔméví atɔngɔ ɔ́ : kinikíní kpo gbejà kpán

wèmaxɔmɛví ɛnɛɔɔ́ : kinikíní kpo gbejà kpán

nùkanbyɔ wegɔɔ́ : Ðɔ kanlìn é adàn gbo ɔo xexó ɔ me é.

Gbeyíyí :

wèmaxɔmɛví nukɔn tɔɔ́ : kinikíní

wèmaxɔmɛví wegɔɔ́ : kinikíní

wèmaxɔmɛví atɔngɔɔ́ : kinikíní

wèmaxɔmɛví ɛnɛɔɔ́ : kinikíní

nù kánbyɔ atɔngɔɔ́ : Ðɔ me é hwén lén gàn é.

Gbeyíyí :

wèmaxɔmɛví nukɔn tɔɔ́ : gbejà

wèmaxɔmɛví wegɔɔ́ : gbejà

wèmaxɔmɛví atɔngɔɔ́ : gbejà

wèmaxɔmɛví ɛnɛɔɔ́ : gbejà

nùkánbyɔ ɛnɛɔɔ́ : Ðɔ kplɔn è é sixù yí ɔo xexó elɔ ɔ me é.

gbeyíyí :

wèmaxɔmɛví nukɔn tɔɔ́ : é na ɔó akɔn kpíkpan bo na ɔo suulu bo na jo jle
xódó

wèmaxɔmɛví wegɔɔ́ : mi gɔ alɔ nu míde lee

wèmaxɔmɛví atɔngɔɔ́ : amɔ nɔzo towé ɔo wùvé me hũn gɔ alɔ nì

wèmaxɔmɛví ɛnɛɔɔ́ : mi ni nɔ wa ɔàgbé

3.1.2.2. Présentation des résultats des élèves du CM2

Cas N° 1 : Le français

Fable choisie : Le lion et le rat

Question 1 : Dis de quoi il s'agit dans le texte.

Les tentatives de réponses :

Elève N° 1 : Le lion et le rat

Elève N°2 : Le lion et le rat

Elève N° 3 : Le lion

Elève N° 4 : pas de réponse

Question 2 Dis l'animal qui est en danger dans le texte.

Les tentatives de réponses :

Elève N° 1 : Le lion

Elève N° 2 : Le rat

Elève N° 3 : Le rat

Elève N° 4 : Le lion est l'animal en danger

Question 3 : Dis celui qui a sauvé l'animal en danger.

Les tentatives de réponses :

Elève N° 1 : Le rat

Elève N° 2 : Le lion

Elève N° 3 : Le...

Elève N° 4 : Le rat

Question 4 : Dis la leçon de morale qu'on peut tirer de ce texte.

Les tentatives de réponses :

Elève N° 1: Quand tu fais du bien tu auras du bien, quand tu fais mal tu auras du mal.

Elève N° 2 : Si ton camarade est en difficulté; aide-le.

Elève N° 3 : Il faut faire du bien

Elève N° 4 : pas de réponse

Cas N° 2 : La langue fon.

xéxó èsój é : kinikiní kpo gbèjá kpán

Ici aussi les apprenants du CM2 ont bien répondu à toutes les questions en langue fon comme ceux du CM1.

Deuxième fable choisie : le lièvre et la tortue

Cas N° 1 : Le français

Question 1 : Dis de quoi il s'agit dans le texte.

Elève N° 1 : Le lièvre et la tortue

Elève N° 2 : Le lièvre n'a que quatre pas

Elève N° 3 : Pas de réponse

Elève N° 4 : Il s'agit des animaux

Question 2 : Dis ce qu'il y a entre le lièvre et la tortue.

Elève N° 1 : Le lièvre et la tortue vont courir

Elève N° 2 : Le lièvre et la tortue

Elève N° 3 : Pas de réponse

Elève N° 4 : Pas de réponse

Question 3 : Dis celui qui est le premier à arriver.

Les tentatives de réponses :

Elève N° 1 : La tortue

Elève N° 2 : La tortue

Elève N° 3 : Pas de réponse

Elève N° 4 : Pas de réponse

Question 4 : Dis celui qui est le dernier à arriver.

Les tentatives de réponses :

Elève N° 1 : Le lièvre

Elève N° 2 : La tortue

Elève N° 3 : Pas de réponse

Elève N° 4 : Pas de réponse

Question 5 : Dis la leçon de morale qu'on peut tirer de ce texte.

Les tentatives de réponses

Elève N° 1 : aucune réponse

Elève N° 2 : Il faut être courageux et intelligent

Elève N° 3 : Dans la vie, il faut savoir faire des promesses

Elève N° 4 : Dans la vie, il faut être rapide et intelligent

Cas N° 2 : La langue fon

xexo è esó é : gběmézwí kpo logozò kpan

nù kánbyo nukon to ó : Đo nu é ji é đoxo do đo xexo o me é.

Gbeyíyí :

wèmaxoméví nukon to ó : gběmézwí kpo logozò kpán

wèmaxɔmɛví wegɔ́ ɔ́ : gběmézwi kpo logozò kpán

wèmaxɔmɛví atɔngɔ́ ɔ́ : gběmézwi kpo logozò kpán

wèmaxɔmɛví ɛnɛgɔ́ ɔ́ : gběmézwi kpo logozò kpán

nùkanbyɔ wegɔ́ ɔ́ : Ðɔ adɔn è dɔn wɛ yé dè é.

Gbeyíyí :

wèmaxɔmɛví nukɔn tɔ́ ɔ́ : wezun kínkán

wèmaxɔmɛví wegɔ́ ɔ́ : wezun kínkán

wèmaxɔmɛví atɔngɔ́ ɔ́ : wezun kínkán

wèmaxɔmɛví ɛnɛgɔ́ ɔ́ : wezun kínkán

nùkánbyɔ atɔngɔ́ ɔ́ : Ðɔ mɛ é jɛ nukɔn é.

Gbeyíyí :

wèmaxɔmɛví nukɔn tɔ́ ɔ́ : logozò

wèmaxɔmɛví wegɔ́ ɔ́ : logozò

wèmaxɔmɛví atɔngɔ́ ɔ́ : logozò

wèmaxɔmɛví ɛnɛgɔ́ ɔ́ : logozò

nùkánbyɔ ɛnɛgɔ́ ɔ́ : Ðɔ kplɔn è é sixú sɔ dɔ xexó elɔ ɔ mɛ é.

Gbeyíyí :

wèmaxɔmɛví nukɔn tɔ́ ɔ́ : gbé mɛ fi ɔ, è zé nùdé bo zé dɔ ayihún bo dɔ
sɔsɔɔ

tàn nɔ wáyì.

wèmaxɔmɛví wegɔ́ ɔ́ : e ja nu dɛ blogbé hún e nibló azɔn dɔkpó

wèmaxɔmɛví atɔngɔ́ ɔ́ : é mà dɛ nɔnvi metɔn dɛ ɔ kpóo

wèmaxɔmɛví ɛnɛgɔ́ ɔ́ : mɛdɛ ma sɔdɔ ùn sɔ gàn, yèn jén na blo, eyé kpe
nùdé

wuà ó

3.1.3. Apport de la langue fon

Dans la langue fon les apprenants ont bien répondu à toutes les questions et ils ont respecté toutes les règles grammaticales. Cependant, en français non seulement que certains élèves répondent mal mais ils ne respectent aucune règle grammaticale.

3.1.4. Point de vue des apprenants sur les deux langues

Question 1 : Dis le nombre de langues que nous avons utilisées pour travailler.

Les tentatives de réponses :

Elève N° 1 : Deux langues

Elève N° 2 : Le français

Elève N° 3 : Le fon

Elève N° 4 : Le français et le fon

Question 2 : Dis la langue que tu as bien comprise.

Les tentatives de réponses :

Elève N° 1 : J'ai compris un peu le français mais aussi le fon

Elève N° 2 : moi j'ai compris les deux de la même manière

Elève N° 3 : J'ai bien compris le fon

Elève N° 4 : moi j'ai compris le fon plus que le français.

Dis pourquoi.

Elève N° 4 : Parce que dans le français moi ça me frappe un peu mais si c'est dans le fon moi je suis intelligent.

Question 3 : Dis la langue que tu préfères.

Les tentatives de réponses :

Elève N° 1 : Le fon

Elève N° 2 : Le fon

Elève N° 3 : Le fon

Elève N° 4 : Le français.

Dis pourquoi.

Elève N° 4 : On fera tout en français parce qu'à l'examen là-bas c'est en français qu'on va écrire c'est pas en fon.

Cas N° 2 : La langue fon

nùkánbyc nukɔn tɔ ɔ́ : Ɖɔ gbe nabi è jì wε mi wazɔdò é.

Gbeyíyí :

wèmaxɔméví nukɔn tɔ ɔ́ : wè

wèmaxɔméví wegɔ ɔ́ : wè

wèmaxɔméví atɔngɔ ɔ́ : wè

wèmaxɔméví ενεγɔ ɔ́ : wè

nùkanbyc wegɔ ɔ́ : Ɖɔ gbe è jì mi wa azɔ dɔ lε é.

gbeyíyí :

wèmaxɔméví nukɔntɔ ɔ́ : flansegbe kpo fɔngbè kpó

wèmaxɔméví wegɔ ɔ́ : zojeagwé gbè kpo fɔngbè kpó

wèmaxɔméví atɔngɔ ɔ́ : fɔngbè kpo flansegbe kpó

wèmaxɔméví ενεγɔ ɔ́ : zojeagwé gbé kpo fɔngbè kpó

nùkánbyc atɔngɔ ɔ́ : Ɖɔ gbe è mε a mɔ nuklun je taŭn é.

Gbeyíyí :

wèmaxɔméví nukɔntɔ́ : fɔngbè

wèmaxɔméví wegɔ́ : fɔngbè

wèmaxɔméví atɔngɔ́ : fɔngbè

wèmaxɔméví enegɔ́ : flansegbè

nù kánbyɔ enegɔ́ : Ðɔ gbe è mɛ a mɔ nuklun jɛ taŭn é.

Gbeyíyí :

wèmaxɔméví nukɔn tɔ́ : fɔngbè mɛ tɔn wu wɛ un mɔ nuklun jɛ taun amɔ
flansegbe mɛ tɔn ɔɛsu nyanlán ă

wèmaxɔméví wegɔ́ : fɔngbè mɛ tɔn e nyɔ́ hu flansegbe mɛ tɔn kpɛɔ́ é amɔ
elɔmɔ nyla din ă ũn gbe mɔ nuklun jɛ kpɛɔ́. mɛ.

wèmaxɔméví atɔngɔ́ : un mɔ nuklún jɛ fɔngbè mɛ tɔn hu zojeagwé gbè mɛ tɔn
ɔ.

wèmaxɔméví enegɔ́ : fɔngbè mɛ tɔn wu wɛ ũn mɔ nuklun jɛ taun.
Ðɔ nu è wu é.

wèmaxɔméví enegɔ́ : gbe cé wɛ.

Tableau N°2 Point de vue des apprenants sur les deux langues.

Niveau de compréhension des deux langues	Nombres des apprenants	pourcentage
La langue fon	3	75%
Le français	1	25%
TOTAL	4	100%

3.2. Analyse des résultats de la langue fon et du français

3.2.1. Analyse des résultats de la langue fon

nù kánbyɔ̄ ɛnɛgɔ̄



gbe tɛ mɛ mi ka mɔ̄ nuklun jɛ taun ɔ̄ nu e mi kplɔn e

jì ?



Question 4 Dis la langue que tu as bien comprise lors de cet enseignement.

wèmaxɔ̄mɛví ɛnɛgɔ̄



Elève N°4

fɔngbé mɛ tɔn wu wɛ un mɔ̄ nuklun jɛ taun.



c'est celui de la langue fon que j'ai bien compris

etɛ wu ?



gbe cé wɛ .

Pourquoi ?



C'est ma langue ?

SCHEMA

Le schéma de l'analyse des résultats de la langue fon résume tout. "L'élève dit qu'il a tout bien compris parce que c'est sa langue". De là, nous pouvons affirmer que la langue sert de moyen de transmission du patrimoine culturel. "Parle et je te baptise" aurait dit le cardinal de Bérulle à un singe. C'est dire que l'épanouissement intégral de l'homme est lié à sa langue, à sa culture. Mais le

Bénin comme la plupart des colonies francophones s'est aligné sur un système d'éducation assez curieux et qui semble reposer un paradoxe fondamental. Que voulons-nous dire ? Le Bénin depuis sa colonisation voit sa jeunesse dite scolarisée se détourner peu à peu de toutes ses valeurs fondamentales, et cela est la conséquence logique du système d'éducation auquel il a confié ses enfants. En quoi doit consister une éducation nationale ? L'éducation nationale au Bénin comme partout ailleurs doit consister à former des citoyens, mieux des Béninois conscients des réalités locales, des possibilités de notre pays et capables d'envisager à la lumière de leurs expériences quotidiennes des solutions aux grands problèmes dont est jonchée la voie de notre développement économique et culturel.

Ignorer sa langue maternelle, c'est s'ignorer, c'est donc la langue qui lie un individu à sa famille, aux membres du même groupe linguistique, à son peuple. Pour ne pas se sentir étranger vis-à-vis de soi-même, de la société, il faudrait connaître sa propre langue avant d'en apprendre une autre.

3.2.2. Analyse des résultats du français

3.2.2.1. Analyse du style de DE LA FONTAINE

Jean DE LA FONTAINE est un poète français (1621-1695). La fable est un genre qui remonte à l'antiquité. Les *Fables* de DE LA FONTAINE (1668-1696) font l'objet de notre étude. La morale qui se dégage d'une fable se trouve au début ou à la fin de la fable. L'histoire d'une fable met généralement en scène des personnages qui s'opposent. L'histoire raconte souvent comment l'un des personnages prend le dessus sur l'autre (tromperie, vengeance...)

Cette morale peut être exprimée ou sous-entendue ; elle est alors généralement à l'impératif ou introduite par un verbe d'obligation. Elle peut aussi exprimer une constatation, souvent pessimiste, sur la vie et le monde. La fable a plusieurs visées:

le fabuliste cherche à divertir ou à émouvoir ; il a aussi pour but de donner un enseignement.

3.2.2.2. Les procédés pour raconter dans une fable

Le fabuliste utilise divers procédés pour raconter l’histoire. Il rend ainsi son récit vivant et plaisant. Le plus souvent il utilise la personnification figure de style qui consiste à attribuer des comportements humains à des animaux (ou à des objets) : Les animaux parlent, agissent. Il choisit des désignations différentes pour un même personnage afin de le rendre sympathique ou antipathique. Il peut aussi lui donner la parole.

3.2.2.3. La morale qui se dégage des fables

1. Français

Fable N°1 : Le lion et le rat.

Les leçons de morale sont:

On a toujours besoin d’un plus petit que soi.

- Un bienfait n’est jamais perdu.
- Il faut toujours faire du bien tant qu’on est capable.

Fable N°2 : le lièvre et la tortue.

Les leçons de morale sont:

- Il ne faut jamais sous estimer la force de quelqu’un quelle que soit sa taille.
- Il faut toujours considérer la force de son adversaire pour pouvoir le combattre facilement.
- l’orgueil est un facteur arriéré.

2. fɔngbè

Nunyé è na sɔɔo xéxo ɔ mé ɔ.

xéxó èesɔ ɔ : kinikini kpo gbeja kpan

Ɖagbé ma bu

Mé gaga nɔɔo hudo Mé gli tɔn

découvrir plus facilement la structure grammaticale des autres langues, et, à fortiori celle du français. Ce faisant, l'enfant béninois ne vivrait plus dans deux communautés linguistiques opposées mais complémentaires.

Ce qui est bon pour la promotion du français est aussi bon pour la promotion des langues béninoises. Champion Jacques affirme dans *Les langues africaines et la francophonie* « Le meilleur moyen de faire progresser le français comme langue de culture et de diffusion internationale, c'est de faire enseigner d'abord les langues locales africaines au stade élémentaire ;... cet enseignement de base en langue africaine permettrait ensuite d'enseigner le français à partir d'une réalité authentique, sans dépaysement ni déracinement culturel , mais par rapprochement progressif des schèmes linguistiques et des champs sémantiques des deux langues. Il serait enfin le seul moyen rationnel d'obtenir l'épanouissement psychologique, intellectuel, surtout, des jeunes africains dans leurs capacités instinctives, en vue de faire prendre en main leur propre destin... »⁵.

Il est nécessaire de ne pas brûler les étapes, l'étude de la langue française doit venir à son heure. Chaque apprentissage se fait en temps opportun, le moment venu, selon une chronologie fondée sur les stades de développement de l'enfant tels qu'ils sont intuitivement perçus et le rapport de l'enseignement du français à une période favorable n'a rien qui puisse choquer les habitudes culturelles. Pédagogiquement, il n'est pas contestable, que le meilleur véhicule de l'enseignement est la langue maternelle de l'enfant comme l'écrit un rapport de l'UNESCO. « Du point de vue psychologique, elle représente un système de symbole qui fonctionne automatiquement dans son esprit lorsqu'il veut s'exprimer ou comprendre. Du point de vue sociologique, elle le rattache étroitement à la collectivité

⁵Jacques CHAMPION, 1974, in *Les langues africaines et la francophonie*, Edition mouton, Paris, P.12

dont il fait partie. Du point de vue pédagogique, elle lui permet d'apprendre plus rapidement qu'il ne le ferait dans une autre langue mal connue de lui »⁶.

3.3.3. Suggestions aux parents d'élèves

- Les parents d'élèves doivent cesser de vivre à l'étranger chez eux
- Ils doivent parler leur langue avec les enfants à la maison.
- Inscrire les enfants dans les centres d'alphabétisation.
- Défendre leur identité culturelle.

⁶UNESCO, 1953, " l'emploi des langues vernaculaires dans l'enseignement", in *Monographie sur l'éducation de base* N° VIII, paris, P.15.

CONCLUSION

L'école béninoise sous sa forme actuelle, est un foyer d'acculturation et d'aliénation très efficace lorsqu'aucun regard n'est porté sur nos cultures. Ceux qui fréquentent l'école viennent de la société et y retournent la formation reçue peut donc marquer positivement ou négativement la société. Tant que les langues nationales seront mises en sommeil, enfermées dans le ghetto de leur oralité et interdites de séjour à l'école, notre intégrité culturelle ne sera pas sauvegardée. L'école béninoise doit être libérée de l'aliénation culturelle pour pouvoir se mettre au service des béninois et remplir sa mission qui est de construire un homme nouveau, libéré des complexes et des réflexes qui l'asservissent, l'alourdissent et l'empêchent de progresser selon son propre style. Jean Dard affirme dans *Le français et les langues africaines du Sénégal* « Je pense qu'on pouvait mieux cultiver l'intelligence des élèves et atteindre plus sûrement le but de leur instruction si on le commençait par l'étude de leur langue maternelle. »⁷ Il est clair que l'enseignement en langue maternelle est le seul moyen de transmissions endogènes. L'éducation, dans toutes les sociétés humaines était un secteur important pour le développement, l'introduction dans l'enseignement des langues nationales s'avère stratégique pour le progrès socio- culturel. L'utilisation pédagogique plénière des langues maternelles se justifie en dehors de toute considération relative à la langue française le droit au parler maternel est inaliénable comme le droit à la santé et à la vie. Un peuple sevré de son parler maternel est un peuple sans espoir et sans avenir. L'enseignement du français doit rompre son superbe isolement et s'appuyer sur les langues africaines. Le français doit alors vivre en symbiose avec les langues africaines. Cette interdépendance didactique bénéficie à l'enfant qui appréhende les apprentissages dans leur globalité. C'est pourquoi, la formation continue des maîtres et la réalisation de manuels didactiques adaptés doivent constituer des priorités de premier ordre. La seule perspective qui permettra à l'Afrique de réussir le développement tant souhaité est la valorisation de ces cultures à travers la promotion de ces langues.

⁷ Jean Dard, 1983, cité par Pierre Dumont in *Le français et les langues africaines du Sénégal* Edition KARTHALA, paris, P.196.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AKOHA Albert Bienvenu, 1990 *Syntaxe et Lexicologie du FON-GBE*, Thèse de Doctorat de troisième cycle université de la Sorbonne nouvelle Paris III, Tome I et II, 736P.
- AKOHA Albert Bienvenu, 2010 *Ecrire et lire la langue fon ; sɔ nù né wlan sɔ nù né xá*, Edition CAAREC, Cotonou, 118P.
- CAPO Hounkpati B.C., 1986, *Renaissance du gbe*, Lomè, 239P.
- CAPO Hounkpati B.C., 1989, *Précis phonologie du Gbe* Labo gbe Garome, 74P.
- CAPO Hounkpati B.C., 2007 « Enseignement en langues Maternelles pour le développement durable pour un Bénin émergent », 8P.
- CAPO Hounkpati B.C., 2007 « Nécessité de doter nos langues d'orthographe efficaces: Un vieux débat à Re-ouvrir », 8p.
- CRUZ (da) Maxime, 2006, « Langues nationales et nouveaux programmes d'études », Ouidah, 12p.
- De la FONTAINE Jean, 1994 *Fables*, Ed. Sépia, France, 189p.
- DEHA Jean-Jacques, *Lire et compter en Fongbe*, Alliance Biblique du Bénin, Cotonou, 84p.
- GUEDOU Georges A. G., 1985, *xó et gbè langage et culture chez les fon*, Thèse de Doctorat, Paris, 524P.
- IFADEM, 2009, *Initiative francophone pour la formation à distance des Maîtres*, Bénin, 73P.
- Lê Than Khoi, 1967, *L'Industrie de l'éducation*, Ed de Minuit, p212
- NEKPO Célestin F., *Education et Culture*, Tome 2, CNPMS, 134P.
- NOUDACHIROU Euphrasie, 1987, *Le guide pratique de Transcription du fongbè*, Porto-novo, 30p.

- *Phase expérimentale de l'introduction des Langues Nationales dans le système Educatif Formel*, 2008, Cotonou, 21P.
- *Rapport du conseil supérieur de la langue française*, 1990, « Publie dans les documents administratifs », Journal officiel du 6 décembre 35P.
- *Rapport général de l'atelier sur l'introduction des langues nationales dans le système éducatif formel au Bénin*, 2007, Possotomè,
- RASSINOUX Jean, 2009, *Dictionnaire Français fon*, SMA, 389P.
- TCHITCHI Toussaint, 2008, *Terminologie et vulgarisation scientifique précédé de pratique économique et aliénation culturelle*, édition CAAREC, Cotonou, 91P.
- TCHITCHI Toussaint, 2008, *Le parler CI du Continuum dialectal gbè*, Labo gbe (Int), Garome 114p.
- TCHITCHI Toussaint, 2009, *Langues et politiques de langues au Bénin*, édition, Ablodé, UAC, Porto-novo, 194p.

ANNEXES



Les élèves de la classe de CM1 de l'EPP OKE-AGBEDE de la CS de Ouidah.



Les élèves de la classe de CM1 de l'EPP OKE-AGBEDE de la CS de Ouidah

Source : Madjèdé Diane AWALA



Les élèves de la classe de CM2 de l'EPP OKE-AGBEDE de la CS de Ouidah



Les élèves de la classe de CM2 de l'EPP OKE-AGBEDE de la CS de Ouidah

Source : Madjèdé Diane AWALA



Les élèves de la classe de CM1 de l'EPP ADAME ADATO de la CS de Bohicon

Source : Madjèdé Diane AWALA



Les élèves de la classe de CM2 de l'EPP ADAME ADATO de la CS deBohicon



Les élèves de la classe de CM2 de l'EPP ADAME ADATO de la CS deBohicon

Source : Madjèdé Diane AWALA

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE.....	i
DEDICACE.....	ii
REMERCIEMENTS.....	iii
SIGLES ET ACRONYMES.....	iv
RESUME.....	v
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I: GENERALITES ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE	3
1.1. GENERALITES.....	3
1.1.1 Problématique.....	3
1.1.2. Justification du sujet.....	4
1.1.3. Objectifs et hypothèses de travail.....	5
1.1.3.1. Objectifs.....	5
1.1.3.1.1. Objectif général.....	5
1.1.3.1.2. Objectifs spécifiques.....	5
1.1.3.2. Hypothèses.....	5
1.1.4. Clarification conceptuelle.....	5
1.1.4.1. Enseignement.....	6
1.1.4.2. Langue	6
1.1.4.3. Langue maternelle	6
1.1.4.4. fable.....	7
1.1.4.5. Elève.....	7
1.1.4.6 Cours moyens	7
1.1.5. Revue de littérature.....	7
1.2. DEMARCHE METHODOLOGIQUE	9
1.2.1 Procédure d'enquête	9
1.2.2 Population d'enquête	10
1.2.3 Raison du choix des cours moyens	10
1.2.4. Échantillon d'enquête	11
1.2.5 Techniques et outils de collecte des données.....	11
1.2.6 Documentation	11
1.2.7. Traitement des données.....	12
1.2.8. Difficultés rencontrées.....	12
CHAPITRE II : ENSEIGNEMENT DU FONGBE.....	13
2.1. Le fongbè sur le plan sociolinguistique	13

2.2. Présentation du corpus	15
2.3. Enseignement de l'écriture et de la lecture courante du texte fon obtenu.....	20
2.3.1. Enseignement de l'écriture.....	20
2.3.1.1. Les voyelles	20
2.3.1.2. les consonnes	21
2.3.2. L'enseignement de l'écriture à partir du texte fon obtenu.	22
2.3.3. Enseignement de la lecture courante du texte fon.....	24
2.3.3.1. Les lettres de l'alphabet fon qui existent dans l'alphabet français et qui se prononcent pratiquement de la même manière	24
2.3.3.2. Les lettres de l'alphabet fon qui existent dans l'alphabet français mais qui ne se prononcent pas de la même manière.....	26
2.3.3.3. Les lettres de l'alphabet fon qui n'existent pas dans l'alphabet français	26
2.3.3.4 Combinaison de deux consonnes (digraphes) représentant un seul son.....	26
2.3.3.5. Les voyelles nasalisées.....	27
2.3.3.6. Le ton....	27
2.3.3.7. Structures syllabiques du mot fon.....	28
2.4. l'enseignement de la langue fon selon l'Approche Par Compétence (APC)	29
CHAPITRE III: PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSES ET SUGGESTIONS	47
3.1. Présentation des résultats.....	47
3.1.1 Présentation des résultats de l'enquête effectuée auprès des apprenants de l'EPP d'OKE-AGBEDE (ville de Ouidah).....	47
3.1.1.1. Présentation des résultats des élèves du CM1.....	47
3.1.1.2. Présentation des résultats des apprenants du CM2.....	49
3.1.2. Présentation des résultats de l'enquête effectuée auprès des élèves de l'EPP d'ADAME ADATO	53
3.1.2.1. Présentation des résultats des élèves du CM1.....	53
3.1.2.2. Présentation des résultats des élèves du CM2.....	55
3.1.3. Apport de la langue fon.....	60
3.1.4. Point de vue des apprenants sur les deux langues	60
3.2. Analyse des résultats de la langue fon et du français.....	63
3.2.1. Analyse des résultats de la langue fon.....	63

3.2.2. Analyse des résultats du français.....	64
3.2.2.1. Analyse du style de la Fontaine.....	64
3.2.2.2. Les procédés pour raconter dans une fable.....	65
3.2.2.3. La morale qui se dégage des fables.....	65
3.3. Suggestions.....	66
3.3.1. Suggestions à l’endroit du gouvernement	66
3.3.2. Suggestions pédagogiques et psychologiques	66
3.3.3. Suggestions aux parents d’élèves	68
CONCLUSION.....	69
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	70
ANNEXES.....	72
TABLE DES MATIERES.....	76

